



Construire des filières alimentaires
résilientes, éthiques et abondantes :
**COMMENT L'ÉPARGNE ENGAGÉE CHANGE LA
DONNE AVEC LES SEMENCES PAYSANNES ?**



Production et Vente de semences, plants, légumes et produits d'épicerie issus de variétés paysannes

DOSSIER DE PRESSE

www.jardinenvie.com

Jardin'enVie SCIC SA
429 route des Chaux
26500 Bourg-lès-Valence
Tel. 0 679 675 671

communication@jardinenvie.com

CONSTRUIRE DES FILIÈRES ALIMENTAIRES RÉSILIENTES, ÉTHIQUES ET ABONDANTES



01

Prendre le temps de restaurer les éco-systèmes et de gagner en productivité pour faire équipe avec le vivant à plus grande échelle.

02

Faire à plusieurs pour accélérer l'évolution des pratiques métiers.

03

Passer d'une approche agricole à une approche alimentaire, pour mieux se nourrir et vivre plus libres.



COMMENT L'ÉPARGNE ENGAGÉE CHANGE LA DONNE AVEC LES SEMENCES PAYSANNES ?

Jardin'enVie a fait le choix du sociofinancement et de la finance responsable et citoyenne pour, développer sa communauté et collecter les fonds nécessaires à la réalisation de ses objectifs.

L'appel à épargne initié en 2019, a permis de rassembler un premier groupe pionnier de 165 sociétaires. Grâce à leur confiance et leur engagement à nos côtés, en 2022, nous nous sommes rapprochés de LITA.co qui nous a permis de toucher 530 nouveaux investisseurs citoyens.

Le cumul de ces actions permet à la coopérative d'être aujourd'hui soutenue par 695 personnes qui ont placées 1,1 millions d'euros en parts sociales et / ou titres participatifs.

Cet engouement citoyen pour des filières alimentaires respectueuses du vivant à base de variétés paysannes permet maintenant de mobiliser de nouveaux partenaires institutionnels.

France Active nous rejoint à hauteur de 300k€ de plus pour contribuer à impulser les transitions alimentaires.

MERCI À TOUS POUR VOTRE CONFIANCE !

Pour réussir : nous partons des semences paysannes, gérées tels des communs.

Une alimentation produite dans le respect du vivant n'est plus une option mais une nécessité

Depuis 15 ans, Jardin'enVie produit des semences, des plants et des légumes paysans. Dans une démarche zéro pesticide, même pas ceux autorisés en bio, et respectueuse du vivant, les légumes de terroir offrent des saveurs particulièrement intenses. Leur qualité est le résultat des savoir-faire ancestraux revisités avec les connaissances d'aujourd'hui. Elle offre une richesse en nutriments essentielle à la santé, loin de l'uniformisation alimentaire dont sont responsables les monocultures chimiques et artificialisées prédominantes depuis la moitié du XXe siècle.

Les Variétés Paysannes, elles, s'adaptent à différents milieux et aux évolutions climatiques. Leurs diversités (épi) génétiques favorise les synergies avec le vivant : l'imbrication des cultures variées participe à revitaliser les sols et à restaurer la biodiversité, optimiser l'utilisation des surfaces, diminuer les pertes au champ.

Main dans la main avec les Artisans Semenciers de France et d'Europe, Jardin'enVie, préserve plus de 1200 variétés paysannes et commercialise un catalogue de plus de 650 Variétés Paysannes, dont sont issues des semences et des plants vendus à plus de 4 000 jardiniers et maraîchers de la région Rhône-Alpes.

Répondant à un carnet de commandes plein pour les trois années à venir, les légumes sont distribués en circuit-court et plébiscités par une quinzaine de restaurants et d'épiceries de quartier situés en Île-de-France.

Investir dans Jardin'enVie c'est favoriser une alimentation saine et respectueuse du vivant !

Vidéo et actualités

596 MILLE EUROS DE TITRES PARTICIPATIFS

530 INVESTISSEURS LITA



530 MILLE EUROS DE PARTS SOCIALES

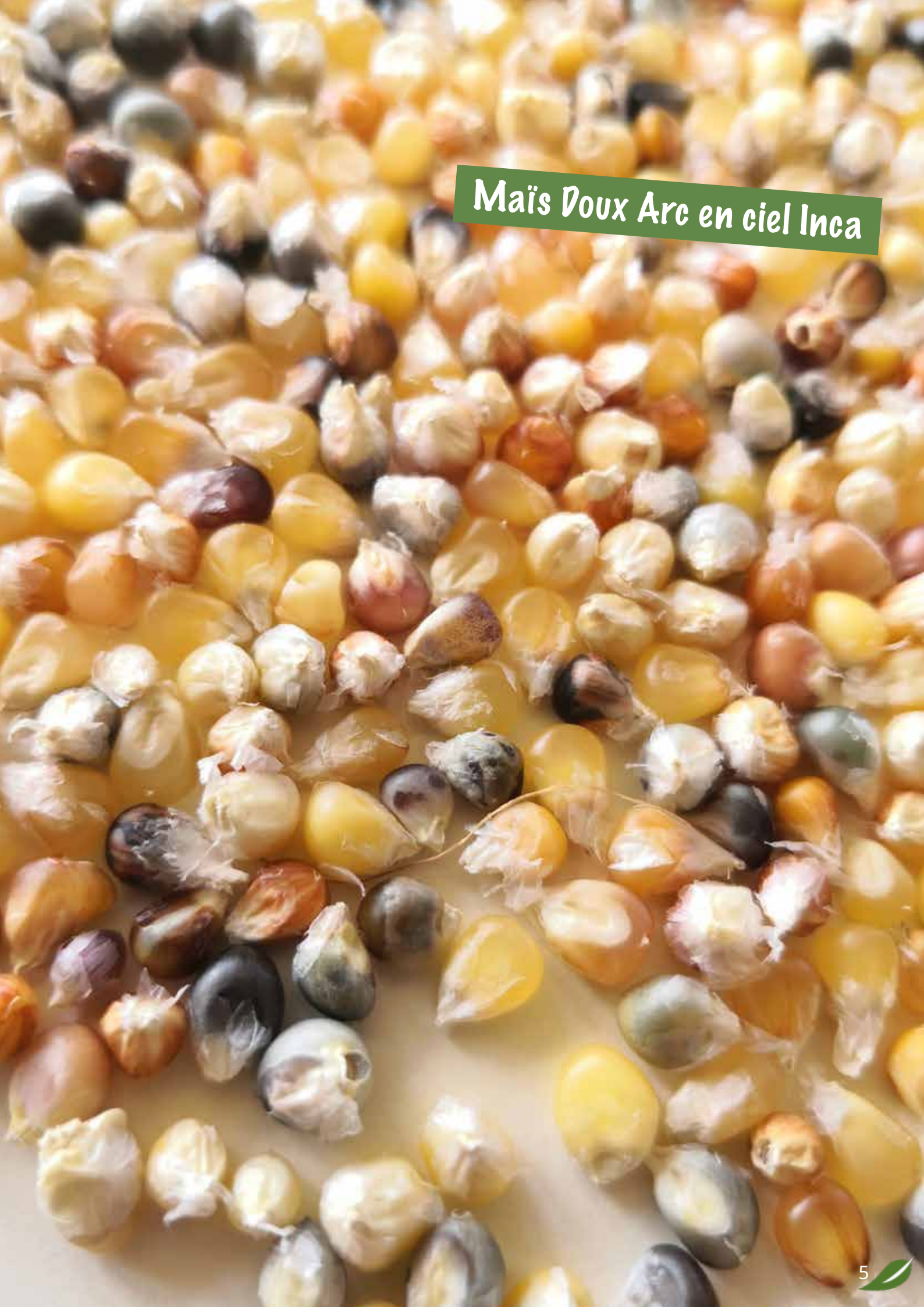
165 SOCIÉTAIRES



695
CITOYEN.NE.S

1,12
MILLIONS D'EUROS





Maïs Doux Arc en ciel Inca



Emilie et José
sèment (les haricots) !



Nous, citoyens du monde, ne sommes pas résignés face au changement climatique

3

Directeurs

10

Salariés

15

saisonniers

Valérie Peyret, Christophe Varloud et Eric Marchand, co-exploitants de Jardin'enVie, sont titulaires d'un Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA). Issus de formation informatique et commerciale, ils pilotent le développement de la coopérative et s'appuient sur les outils numériques pour produire et vendre. Cette équipe est renforcée par Guillaume Lecointre, engagé dans la restauration collective de qualité.

Formé en génie électrique et informatique industrielle, Eric Marchand a participé à l'émergence de plusieurs activités économiques, dont la coopérative Neuronnexion. Toujours active, elle fut l'un des premiers prestataires internet et logiciels libres en France. Il a contribué également à la collecte d'épargne, organisée par Génération Banlieue et Garrigue, visant à faire émerger les premiers magasins bio à Paris.

Valérie Peyret est passionnée depuis longtemps par les semences paysannes. À ce titre, elle est responsable de toutes les étapes post-récolte des semences : tri, test, ensachage, mais aussi gestion des stocks et commercialisation. Elle met au service de Jardin'enVie son expérience professionnelle de gestion et commercialisation.

Christophe Varloud, quant à lui, s'occupe de l'entretien des cultures, vignes et haies fruitières.

Au Directoire, aux côtés de Valérie Peyret et Eric Marchand, siège Guillaume Lecointre, entrepreneur passionné de restauration et aguerri à la croissance rapide d'entreprise.



LA PETITE ÉPICERIE



Nous, citoyens du monde, ne sommes pas résignés ! Revitalisation des sols, préservation des biodiversités et restauration des savoir-faire sont notre quotidien

Depuis plusieurs décennies, la société civile dénonce **l'appropriation du vivant par les multinationales**, afin de défendre les droits des agriculteurs et jardiniers à ressemer leur récolte, indispensable à l'autonomie et résilience des territoires et leurs populations.

Depuis 15 ans, Jardin'enVie est membre du Réseau Semences Paysannes, suivre ce lien [pour en savoir plus sur l'appropriation du vivant](#).

Fabrice H

J'ai investi dans Jardin'enVie car je suis pour le respect du vivant et de la nature.

Jean-Pierre T

J'ai investi dans Jardin'enVie car je crois beaucoup en l'avenir de ces semences, plantes et légumes paysans. Je suis végétarien et j'aime manger ce qui a du goût.

Philippe F

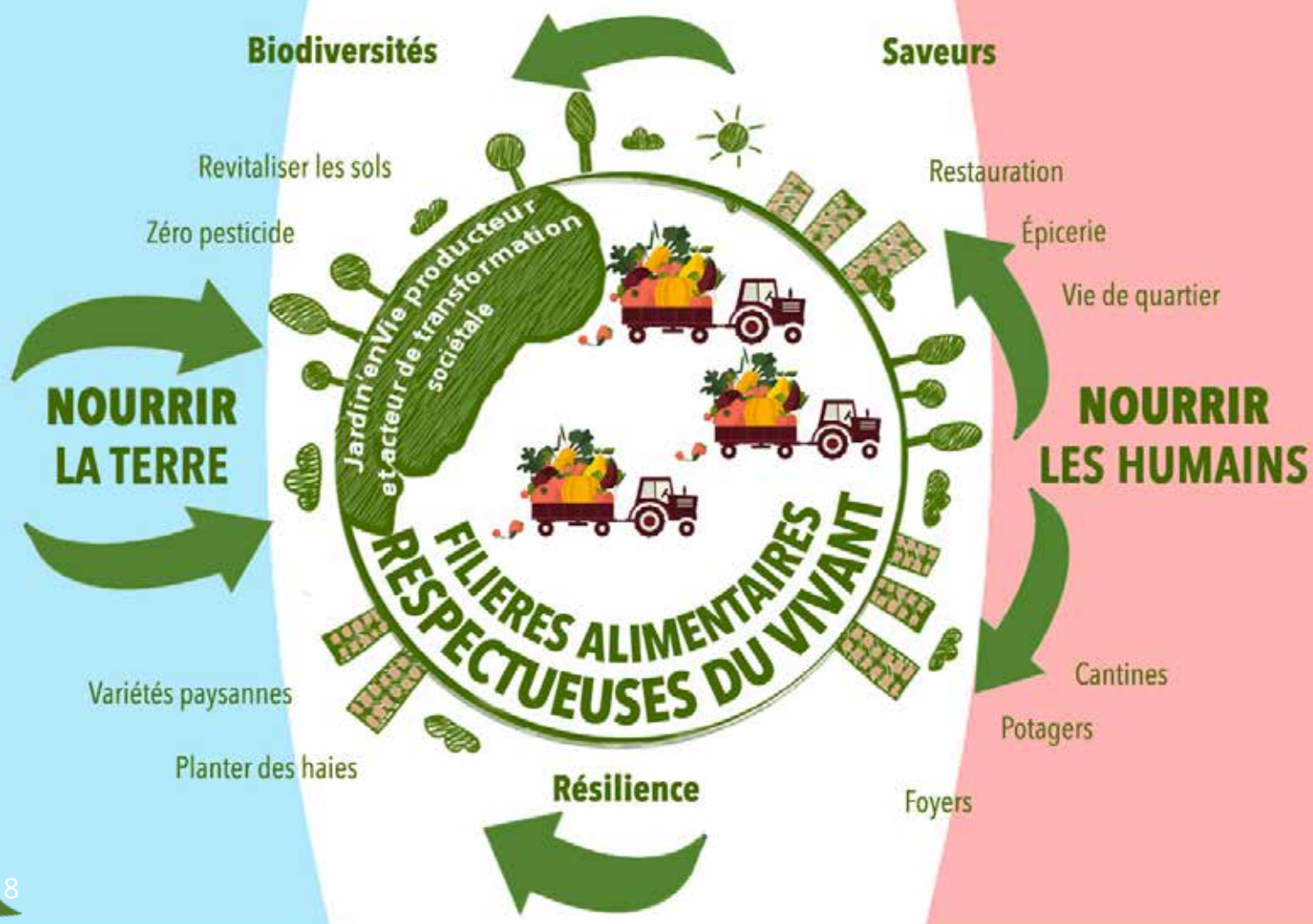
J'ai investi dans Jardin'enVie car j'aime leurs projets et leur vision!

Christine V

J'ai investi dans Jardin'enVie car je souhaite financer des actions en faveur de la transition écologique.



entreprises, producteurs, citoyens, collectivités, financiers



**NOURRIR
LA TERRE**

**NOURRIR
LES HUMAINS**

A close-up photograph of a Swiss chard leaf. The leaf is a deep green color with prominent, bright red veins that branch out across its surface. A thick, red stalk runs vertically through the center of the leaf. The background is slightly blurred, showing other similar plants and some dry straw or mulch.

Poirée à cardes multicolores



Piment Boule de Turquie

Passer d'une approche agricole à une approche alimentaire avec les semences paysannes

Jean-Baptiste C

J'ai investi dans Jardin'enVie car il est urgent et indispensable de reconverter nos terres pour nourrir les territoires.

Philippe G

J'ai investi dans Jardin'enVie car je suis adhérent d'une Amap et je veux soutenir ce type d'initiatives.

Valerie R

J'ai investi dans Jardin'enVie pour agir en faveur de la biodiversité, de la diversité alimentaire, de la résilience de nos territoires...

Damien G

J'ai investi dans Jardin'enVie car la biodiversité doit être préservée et partagée. Jardin'enVie peut se présenter comme une base pour un changement durable de l'agriculture et de notre alimentation.

Etienne E

J'ai investi dans Jardin'enVie car j'adhère aux valeurs coopératives et au principe que la nature appartient à tout le monde. Se nourrir sainement est une clé à beaucoup de nos maux.

Benjamin M

J'ai investi dans Jardin'enVie car ils ouvrent une autre voie pour un système alimentaire plus durable, plus résilient, plus juste.

Samuel L

J'ai investi dans Jardin'enVie car je souhaite soutenir le renouvellement de l'écosystème agricole (plus de vivant pour des produits plus sains avec un meilleur goût) et JeV incarne cela à la perfection!

Jardin'enVie prépare avec enthousiasme les transitions alimentaires, sociales et économiques devenues urgentes...

En effet, nul besoin de se serrer la ceinture pour y arriver. Certes il faut changer ses habitudes. Mais si cela apporte un mieux vivre, revivifie la démocratie et augmente nos libertés... Pourquoi ne pas s'y engager avec envie et plaisir ? Rien de magique. Pas besoin de miracle. Même s'il reste beaucoup à apprendre, nous disposons déjà de toutes les technologies, de tous les savoir-faire nécessaires pour avancer :

- Réactualiser les savoir-faire des anciens avec les connaissances d'aujourd'hui. Les faire circuler, les échanger. Refuser toute exclusivité et propriété intellectuelle pour inclure et multiplier les innovations.
- Favoriser l'implication pour responsabiliser chacun, Reconstruire le lien entre les humains, leur territoire et le vivant.
- Privilégier l'autonomie, la résilience, la qualité, l'équité sur la quantité.
- Utiliser à grande échelle, les semences paysannes offrent aux professionnels plus de liberté d'entreprendre, la possibilité de gagner sa vie en cohérence avec ses convictions de citoyen.ne.s, en préservant le futur des générations suivantes. Une économie plus démocratique, prospère et responsable devient possible.

Nous apportons des réponses où produire ne rime pas avec inégalités et destruction des ressources de la planète.

Restaurer les semences oubliées, Revitaliser les sols.

L'effort de revitalisation est décisif pour notre avenir. Le coût est jusqu'à présent entièrement à la charge des producteurs qui s'y engagent. Bénéficier à plein régime des retours sur investissement nécessite d'aller au terme de la revitalisation des sols et restauration des semences.

Réponse de Jardin'enVie :

« Au-delà des savoir-faire, il est essentiel que les futures générations ne repartent pas de zéro, comme nous avons dû le faire. L'entreprise doit être facilement transmise pour éviter que les investissements financiers, humains, métiers ne profitent qu'à quelques-uns. Nos choix prennent en compte ce facteur. L'équipe est déjà multi-générationnelle et la structure coopérative SCIC réunit et consolide les efforts sur le court et long terme.

En associant la participation de la collectivité à la revitalisation des sols ou restauration des semences, le retour sur investissement s'accélère avec l'appui de toute une filière engagée pour valoriser les coûts. **La prise de conscience des dégâts causés par la destruction des biodiversités, de l'humus ou des haies vives permet de construire un nouveau cap pour une alimentation saine et durable. Fondations, UE et pouvoirs publics français commencent à mettre des programmes en place pour accompagner ces transitions.** Avec la création de [Humuscité](#), foncière sous forme de SCIC, nous cherchons à accélérer et amplifier cette tendance tout en y associant de nombreux acteurs. Maîtriser ces savoir-faire pourrait devenir à terme un formidable relais de croissance. »

[...en savoir plus](#)



Aubergine Skoutari



Chou de Milan de Lorient



ROTATION
DES CULTURES

Des blés haute paille fertilisent les sols
Farine aux glutens digests



Léo et les courgettes, Blanche de Virginie,
Col Coutor, Nimba, Striato d'Italie, Grise d'Alger
Zolotinca, GoldRush, Zuboda



Bio, pas Bio ?

Un label ne peut plus suffire

Témoignage **Éric Marchand** :

«La logique cahier des charges / certifications / organismes de certification soumis au marché/logo/marques (même lorsqu'elles sont collectives) autorise ce que nous appelons la bio de substitution. Les intrants et techniques uniformisées et artificialisées deviennent conformes au cahier des charges ; mais on change le moins possible les pratiques métiers, l'organisation logistique et financière des filières alimentaires. Les mêmes causes reproduiront les mêmes échecs...

Pour fonctionner, le label AB a besoin d'organismes certificateurs (OC) privés, qui doivent respecter la norme ISO65. Nous avons besoin de normes, ne serait-ce que pour vivre ensemble. Tout se complique lorsqu'elles deviennent excluantes et permettent de contourner le contrôle démocratique pour augmenter les bénéfices de quelqu'uns, sous prétexte d'apporter de la sécurité au consommateur.

Être certifié, c'est être client de l'organisme de certification. Autrement dit, nous payons une partie du salaire de la personne qui vient nous contrôler. En dépit des éléments officiels de langage de la norme, comme «tiers indépendant», on a connu mieux. Ce qui s'appelle aujourd'hui la DIRRECTE, du temps où ce service public bénéficiait davantage de moyens pour exercer sa mission. L'apparition des OC est une forme de privatisation de fait de ce service public régalién. Certes, il y avait des critiques et des réformes à faire pour renforcer et équilibrer son pouvoir, mais tout se passe comme si nous étions en train de jeter le bébé avec l'eau du bain.

Tant que les clients des OC n'étaient que de petites fermes, nous pouvions imaginer que ce n'était pas trop un problème. Mais aujourd'hui, les clients des OC sont des multinationales cotées en bourse. Les OC eux-mêmes deviennent des multinationales cotées en bourse.

La conséquence de la norme ISO65, c'est le principe de la sanction du certifié comme preuve du sérieux de la garantie. Le paysan est donc sanctionné alors que le plus souvent, c'est d'aide dont il a besoin pour surmonter le problème rencontré. D'autant qu'il n'est en général pas seul responsable du problème. Il est la plupart du temps la résultante de choix collectifs via les politiques publiques menées au nom du citoyen, ou les habitudes et modalités d'achats des consommateurs (famille, mais aussi cantines, entreprises de l'agroalimentaire) que le paysan subit. Facile de sanctionner une petite ferme. Mais une multinationale (cf. rapport sur les vraies-fausse tomates cœur de boeuf vendues sur toutes les étales en dépit de la législation sur le commerce) ? Ne serait-ce que pour cette raison, que penser alors de la fiabilité du processus ISO ? Quand assumerons-nous ensemble les conséquences de ces choix plutôt que d'en reporter la charge sur les plus fragiles ?»

Sylvain B

J'ai investi dans Jardin'enVie car la multitude de semences et leur disponibilité est la clé de nos jardins et de notre agriculture de demain

Yves B

J'ai investi dans Jardin'enVie car je pense que les semences paysannes sont à l'origine de toute sélection variétale et doivent être préservées des firmes et du brevetage du vivant

Sophie G

Semer des graines pour des légumes et fruits qui ont du goût et retrouver ainsi plaisir à les manger, c'est aussi ça le plaisir de la vie ! Alors, impossible de ne pas y participer !

Adrien M

J'ai investi dans Jardin'enVie car le retour à la terre est une évidence écologique

Vivien L

J'ai investi dans Jardin'enVie car la résilience alimentaire passe aujourd'hui par une diversification des semences et une sécurisation de celles-ci : ne laissons pas les grands groupes agro-industriels privatiser le vivant

Thierry F

J'ai investi dans Jardin'enVie car je soutiens le développement d'une agriculture locale, respectueuse de l'environnement et de la biodiversité.



Fraisier Gentonova

A large collection of various tomato varieties arranged in rows in a wooden crate. The varieties include Mina (orange), Ananas (yellow-orange), Coeur de Boeuf Anna Russe (red), Green Zebra (green with yellow stripes), Blanche de Picardie (yellow), and Ida Gold (orange-red).

Tomate Mina

Tomate Ananas

Tomate Coeur de Boeuf Anna Russe

Tomate Green Zebra

Tomate Blanche de Picardie

Tomate Ida Gold

Pauline G

J'ai investi dans Jardin'enVie car je crois en la nécessité de développer une agriculture alternative et de redécouvrir et développer les plantes qui permettent de subvenir à nos besoins et palier aux difficultés dues au réchauffement climatique.

Julien B

J'ai investi dans Jardin'enVie car je souhaite concourir au développement d'un plus grand nombre de semences, garantie d'une biodiversité accrue et d'un plus grand choix pour les maraîchers.

Rodolphe C

J'ai investi dans Jardin'enVie car je soutiens une agriculture locale aux productions diversifiées qui lutte contre la bétonisation des terres.

Christine S

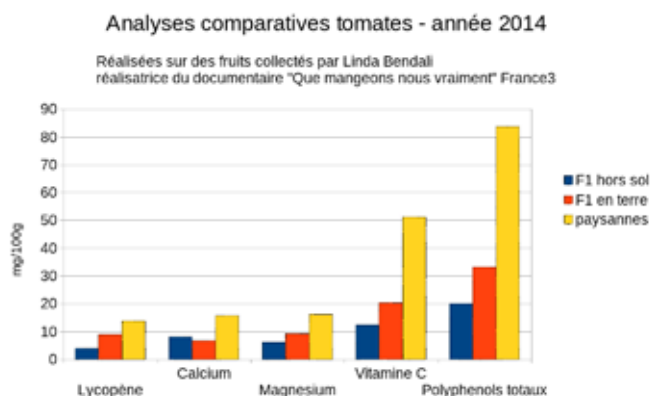
J'ai investi dans Jardin'enVie car j'adhère à l'idée de s'éloigner de l'agriculture intensive et au respect des sols et du vivant.

Marlyse L

J'ai investi dans Jardin'enVie car je lutte contre monsanto et l'alimentation empoisonnée

Les variétés paysannes sont constituées d'individus tous différents. Ils interagissent avec une grande diversité de micro-organismes, champignons, insectes, animaux, plantes sauvages ou cultivées.

C'est le point de départ de nombreuses réponses aux difficultés d'aujourd'hui, aux défis que l'avenir nous réserve.



Documentaire de Linda Bendali et Sophie Le Gall diffusé sur France 3, 2016 : [«Que mangeons nous vraiment ? De la terre à l'assiette»](#),

Interview de Eric Marchand, gérant de Jardin'enVie, à partir de 1:06:50.

3

Micro-Nutriment



Semences Hybrides F1 & Cie Bio, Hors-Sol, Serre chauffée

Semences Paysannes, Sans pesticide
Pleine terre, Serre bioclimatique ou Champ

Épiciers et restaurateurs aux côtés des agriculteurs

Construire des filières alimentaires respectueuses du vivant, pour mieux se nourrir et vivre plus libres c'est possible, pour en savoir plus [contactez nous](#).



Marie-Reine G

J'ai investi dans Jardin'enVie car il est temps de retourner aux valeurs anciennes, simples et durables pour nous protéger des big data qui veulent tout contrôler et menacent la santé du vivant.

Alexandre B

Il faut réinvestir dans la terre et ses différents acteurs afin de lutter contre le réchauffement climatique.

Pierre-Gilles P

J'ai investi dans Jardin'enVie car je soutiens l'agro-écologie et les semences paysannes.

Yves B

J'ai investi dans Jardin'enVie car je pense qu'il faut des semences paysannes plus adaptées par leur approche globale au changement climatique et pour éviter la privatisation du vivant

Hubert J

J'ai investi dans Jardin'enVie car je veux participer à la sauvegarde de la diversité des semences

Yannick C

J'ai investi dans Jardin'enVie car le devenir de notre alimentation doit passer par un retour aux valeurs en adéquation avec la Terre

Pauline S

J'ai investi dans Jardin'enVie car il est crucial de préserver la biodiversité.

Loïc G

Le projet est intéressant, l'équipe est complète à la fois avec une belle aventure et une expérience. Bon courage à eux !

Sarah B

J'ai investi dans Jardin'enVie car je suis attentive au respect du vivant et de la biodiversité dans les pratiques agricoles.

A close-up photograph of a glass bowl filled with Chioggia beets. The beets are sliced into various shapes, including thick wedges showing their characteristic concentric pink and white rings, and thin shavings. A small sprig of fresh basil with dark green leaves and a cluster of dark purple flowers is placed on top of the beets as a garnish.

Betterave de Chioggia

Semences de Courge Barbarine Gigerine



Philippe D

J'ai investi dans Jardin'enVie car j'ai travaillé sur un projet avec Eric Marchand co-gérant et apprécie beaucoup le travail de Jardin'enVie

Claire L

J'ai investi dans Jardin'enVie car l'acteur de renom dans la restauration engagée, Lecoindre Paris, soutien cet investissement

Steve H

J'ai investi dans Jardin'enVie car c'est un partenaire de mon restaurant d'entreprise (Lecoindre), c'est comme ça que j'ai connu l'existence de Jardin'enVie et que j'ai eu envie de soutenir cette entreprise qui correspond à mes valeurs.

Nathan H

Parce que ça me semble très important et parce que je serai très bientôt client chez eux dès que j'aurais démarré mon potager !

Astrid T

J'ai investi dans Jardin'enVie car c'est une entreprise et un projet qui correspondent à mes valeurs et car l'accueil de LITA est vraiment sympathique et sécurisant

Emmanuel S

J'ai investi dans Jardin'enVie car je veux soutenir l'agro-écologie pour soutenir la vie.

joelle C

J'ai investi dans Jardin'enVie car j'ai envie d'aider des personnes qui ont la même vision de la vie que moi

Catherine R

J'ai investi dans Jardin'enVie car leur modèle (graines anciennes) et la volonté de garder nos fruits et légumes anciens est important pour moi.

Damien F

Engagement coopératif et respectueux du vivant

Coline D

J'ai investi dans Jardin'enVie car leur activité est essentielle pour les années à venir. S'adapter aux changements climatiques avec des semences paysannes plus résistances, préserver la santé des sols en utilisant des pratiques respectueuses du vivant, diversifier les cultures, c'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui et pour nos futures générations.

Jacques B

J'ai choisi Jardin'enVie comme premier investissement durable sur LITA !



DES MILLERS
DE VARIÉTÉS
PAYSANNES
DISPONIBLES

MERCI !

Via la plateforme de financement engagé LITA.co, 530 investisseurs citoyens ont souscrit des titres participatifs pour un montant total de 595 900€. En 2022, 19 nouveaux sociétaires entrent au capital pour un montant de 50 950 € de parts sociales. Bienvenue à ces nouveaux membres qui confortent l'élan donné par les 146 sociétaires historiques.

Ces levées de fonds permettent l'émergence d'une nouvelle filière alimentaire, respectueuse du vivant et soucieuse de se nourrir au quotidien de légumes sains et savoureux.

Cet engagement permet d'espérer construire un avenir alimentaire aussi résilient, éthique et abondant que possible ! Maintenant, collectivités et financiers rejoignent ce mouvement de fond.

L'émission de titres participatifs au grand public est close, mais chacun peut renforcer la capacité à agir de Jardin'enVie en rejoignant la coopérative par l'achat de parts sociales

Pour faire connaître cette filière respectueuse du vivant, pour déployer les variétés paysannes auprès des professionnels, nous avons aussi besoin de l'aide des journalistes, [contactez-nous](#).

www.jardinenvie.com